

Éditorial : «Tolérance zéro»

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/>) | Par [Laurence de Charette \(#figp-author\)](#)

Publié le 17/03/2017 à 20h58

Par Laurence de Charette

On oublie si souvent l'essentiel...

Dans le maelström de la campagne présidentielle, les électeurs n'ont finalement pas complètement perdu leur boussole: ils font de la sécurité, pourtant oubliée du débat public, l'un des enjeux majeurs du scrutin qui se joue dans un mois.

Plus que jamais - et les tristes bilans du ministère de l'Intérieur leurs donnent raison - ils désirent confier l'Élysée à celui ou celle qu'ils estimeront le plus capable de combattre l'inexorable montée des violences, vols, attaques, agressions... et d'endiguer la menace terroriste qui s'est installée dans nos vies. Leurs attentes sont très simples: elles se nomment fermeté, efficacité. Il y a fort à parier qu'elles laisseront très peu de place à la rhétorique. Avis aux experts du double langage...

La sécurité n'est pas un concept, mais bien une exigence, et celle-ci devrait obliger Emmanuel Macron à sortir de la posture «christique» qu'il affectionne afin de préciser, comme les autres candidats, son véritable dessein.

On sait le malaise «philosophique» suscité chez l'ex-ministre de François Hollande par la déchéance de nationalité pour les terroristes. On connaît mal, en revanche, la réponse du candidat à la menace djihadiste.

Et l'on peine franchement à qualifier l'ébauche de projet pénal double face - dur d'un côté, angélique de l'autre - tracée par l'ancien ministre de l'Économie. Un projet qui consiste essentiellement à emprunter le vocabulaire de la droite - la «tolérance zéro» - pour habiller une proposition qui satisfait en réalité la gauche - la transformation de nombreux délits en simples contraventions. Ou à reconnaître la nécessité de construire des prisons - mais ceci «en poursuivant les bonnes décisions de Jean-Jacques Urvoas», l'actuel garde des Sceaux. «Bonnes décisions»? S'il est un enseignement incontestable de notre sondage, c'est bien que les Français souhaitent rompre avec tout ce qui s'est fait dans ce domaine depuis cinq ans.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 18/03/2017. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-18\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-18)**

(<http://plus.lefigaro.fr/page/laurence-de-charette>)